

★ Evangile de Jésus-Christ selon St Luc 2,15-20

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.



LA MÉDITATION DU JOUR

« La naissance de Jésus à Bethléem et sa naissance dans nos âmes »

A Noël, aux Messes de minuit et de l'aurore, l'Eglise nous fait relire et revivre le récit de la de la naissance de Jésus à Bethléem dans l'Evangile de Luc (Lc 2, 1-20). A la Messe du jour, l'Evangile est le Prologue de Jean (Jn 1, 1-18) dont le centre est le Mystère de l'Incarnation.

« Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu », affirment les Pères de l'Eglise. Il est né à Bethléem dans la pauvreté de la crèche pour continuer de naître dans son Eglise jusqu'à la fin des temps. **Il désire naître dans chacune de nos âmes**, si nous voulons bien l'accueillir. Telle est la grande spiritualité de Noël que nous présente le P. Marie-Eugène, en résumant le cheminement de l'Avent:

« Incarnation de Dieu en Jésus, incarnation de Dieu en nous ; deux Noël : le Noël de l'Enfant Jésus, le Noël en nous qui se perpétue, qui se réalise constamment. Regardons le principe, l'amour infini de Dieu : c'est à cela que nous sommes appelés, c'est vers là que nous devons marcher. Et en attendant nous recevons cette vie divine. (...) Il veut s'incarner en nous... perpétuer Noël dans nos âmes et dans l'Église...

Voilà Noël ! Voilà la naissance ! Voilà la descente progressive de Dieu qui nous est annoncée dans ce mystère d'aujourd'hui. Jésus en apporte la promesse certaine. Eh bien, orientons notre regard vers ce deuxième Noël, vers ce Noël qui va se perpétuer jusqu'à la fin des temps, jusqu'à la réalisation complète du dessein de Dieu (...).

Noël attend notre offrande, l'offrande de tout notre être, de toute notre vie, de tout ce que nous sommes, à la puissance diffusive de Dieu.

Pour qu'elle ait toute son efficacité, pour que le dessein de Dieu se réalise selon toute la mesure prévue éternellement, offrons-nous donc !

(...) Sachons d'abord remercier d'avoir découvert quelque chose de l'Incarnation, quelque chose de ce Noël continué, d'avoir mieux découvert la coopération que nous devons lui donner et offrons-nous pour cela. Son consentement a été demandé à la Vierge Marie [et] elle a prononcé le fiat. Notre 'fiat' doit être prononcé à tout instant, doit être maintenu. Notre bonne volonté doit grandir, notre offrande doit se développer, s'affirmer dans tous les événements, dans toute notre vie quotidienne. Il ne suffit pas de la regarder en général - c'est déjà beaucoup - mais nous devons donner des consentements de détails, **une bonne volonté qui s'affirme par les actes quotidiens de notre vie.** Et dans ces petits événements de notre vie, dans ces grâces quotidiennes, dans cette coopération quotidienne, il doit toujours y avoir une grande lumière d'éternité qui les éclaire.»

(Extraits du sermon de l'Annonce de la Nativité du 24 décembre 1961)

Dans notre cheminement de l'Avent, nous avons « découvert quelque chose de l'Incarnation », nous sommes entrés dans la profondeur de ce grand Mystère, nous nous en sommes approchés avec Marie et Joseph. **Le Mystère de Noël doit maintenant en quelque manière s'incarner dans notre vie concrète, dans toutes les petites choses de la vie quotidienne.**

Pour cela, la coopération de notre liberté est toujours nécessaire, indispensable. Le P. Marie-Eugène rappelle ici la nécessité du don de soi, du consentement, du *fiat* vécu avec Marie.

Ici, il convient de rappeler la « *grâce de Noël* » vécue par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus le 25 décembre 1886. A travers une toute petite chose, le consentement à un petit effort que le Seigneur lui demandait pour sortir d'elle-même, sa vie a été profondément transformée. Alors, elle a expérimenté personnellement « *l'admirable échange* » de l'Incarnation dans une nouvelle naissance de Jésus en elle: « *En cette nuit où il se fit faible et souffrant pour mon amour, il me rendit forte et courageuse* ». Elle commence alors sa « *course de géant* » vers la sainteté, cette sainteté à laquelle nous sommes tous appelés.

C'est à notre tour de poser ce petit effort, caché aux yeux des autres mais non aux yeux de notre Père qui voit dans le secret. Posons ce petit acte d'amour en cette octave de Noël et vraiment Jésus naîtra dans notre cœur. ***Qu'ainsi l'Enfant-Dieu transfigure notre vie !***

Joyeux Noël à tous !

Fr. François-Marie Léthel, ocd (Rome)

Retraite en ligne : « *Avent 2016 avec Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus,* » © Copyright 2016, carmes-paris.org.
Tous droits réservés.